

Portrait de ton meilleur grand père Et en fin Une image de Moles



Le Voyage

Les cieux étaient sombres et le vent cinglant, par rafales. Nous n'aurions pas de peine à décoller de la grande barge. Je songeai un instant à tous ceux qui travaillaient dans ses entrailles et à ce grand livre de codes que le pacha consultait dans le plus grand secret. Dans un instant nous serions tous chargés de cette quantité inimaginable d'information... Bah ! je préférerais ne pas y penser, la mission était déjà assez difficile en soi. J'ajustai mon casque, vérifiai le libre battement de ma flagelle, dans ces moments là on est tous sous haute tension.. Quelque part dans le plus grand monde il y avait une voix qui donnait des ordres au volcan.

Et le volcan n'était pas content. Dans sa profonde cheminée une lave brûlante refluaît avec force exigeant la sortie, mais la Déesse n'était pas de cette avis. Ce cas était connu, envol retardé ca voulait tout simplement dire que bientôt les portes de l'Enfer s'ouvriraient, à la volée.

Je vis l'équipe d'envol aux diverses couleurs se livrer à une chorégraphie impeccable. Les verts assuraient la circulation globale. Sincèrement je ne crois pas qu'ils puissent le faire efficacement, discipliner des spermatozoïdes ce serait un acte de Dieu ! Disons qu'ils s'arrangeaient pour nous grouper avec le moins de bordel possible. Les jaunes s'assuraient de notre alignement pour les séquences catapulte. Les rouges vérifiaient notre charge de codes et procédaient à l'armement au dernier instant. Normal, personne n'a vraiment envie de recevoir des milliards de séquences ATCG à la figure. Les bleus étaient à la catapulte principale. Et c'étaient les gris qui faisaient monter les escadrilles des boules (c'est ainsi que nous nommons les deux grandes cales du navire en raison de leur aspect sphérique) Quant au signal d'envol il est réservé au violet, car lui seul appuie sur la gâchette d'envoi, sous le regard de Dieu – c'est comme ça qu'on appelle le Pacha.

Je m'alignai sur le pont d'envol, dans la rayure qui m'était réservée, prenant soin de maintenir mon flagelle actif. Sur mes flancs j'arborais fièrement un « JACK-707-N » qui signifiait que j'étais équipé de la performante turbine JSP version testée et que mes ancêtres arboraient la sigle de Novembre qui n'est pas

considéré comme de la merde dans les forces armées. Quand vient l'ordre de lancement je vous assure qu'on a peu de temps pour monter en régime maximum et je vis du coin de l'œil mon « jaune » se mettre prudemment à distance, ce que je comprenais, ces propulseurs flagellés font un foutu boucan et personne ne sait exactement quel débattement ils vont adopter. On a vu des jaunes décapités pour n'avoir su se baisser à temps ou garder la distance réglementaire.

C'était une drôle de période. Le volcan venait de recevoir des impulsions EJAC (Enroute Juicy Actual Creativity), en clair : balancez la purée.

C'est justement à lui que s'adressait cette étrange voix éthérée venue des abords du grand monde, cette voix dont la légende à bord disait qu'elle était celle d'une Déesse ou d'une contrôleuse. Elle lui commentait une situation dont je n'avais pas la moindre idée, lui disant qu'il s'attirerait beaucoup de désagréments personnels si par malheur il venait à lâcher prématurément ses escadrilles.

Le volcan lui n'était pas content. Il n'aimait pas que son énergie génésique soit tenue en laisse par une foutue bonne femme, fut-elle Déesse.

Dans nos corps nous ressentions tous d'étranges vibrations lentes, tremblement de terre répété, commenté par la rage impatiente du volcan. Qu'était ce tam-tam phallique comme on dit dans les mauvais romans ? Je ne sais mais je fus soudain envahi comme mes frères par un flot d'images étranges, cheminée gigantesque où montent les énergies rouges, la lave, son halètement obsessionnel. La température passa brutalement au seuil précritique. C'était l'alerte grise.. je m'orientai face au vide strié de rouge sombre où dans un instant j'allais être catapulté.

C'était une nav de 250 nautiques environ à vitesse maximale et il n'y en aurait qu'un pour mettre le coup au but. La routine quoi.

Du coin de l'œil je vis le violet abaisser son fanion et je relâchai les contrôles, mes énergies bandées au maximum vers l'arrachement.

Qui ne tarda pas à se produire. L'énorme structure parut se distendre au possible et je filai comme une fusée à travers les camaïeux rouge sombre d'un énorme entonnoir trop étroit à mon goût.

La surprise du décollage passée je vis à peu de distances une nuée de taches grises : mes co-équipiers se livraient à une course sauvage. Un bref coup d'œil me renseigna sur la vie des systèmes, tous nominaux, j'avais l'équivalent de six tonnes de fioule, de quoi faire aller ma rétropropulsion quand il le faudrait.

L'entonnoir, qui était une cheminée et qui était probablement la bouche du volcan disparut soudain – je vis à babord une partie de l'immense cratère fendillé - laissant place à une zone rose sombre et perturbée. J'évitai de quelques mouvements du manche les amas blancs et filandreux qui surgissaient et je me préparai à un vol à basse altitude, pour passer le fameux col de L'Utère, premier waypoint de notre armada, passage où plus d'un spermatozooide s'était écrasé selon la tradition.

Ce décollage en masse avait ressemblé à une explosion au ralenti ou à une sorte de Big-Bang miniature. Je me demandais – tout en perdant de l'altitude – à quelle fin mystérieuse nous étions ainsi envoyés dans l'inconnu. Je n'eus pas vraiment beaucoup de temps pour méditer cette question car brutalement le terrain monta vers moi et je n'eus qu'à peine le temps de cabrer la machine. Je m'affaisai dans ma cellule baquet tout en notant que les unités de protection restaient présentes sur nos flancs. Nous avons certainement eu des pertes à la base de l'Utère, mais il paraît que c'est toujours ainsi. Le haut commandement préférait nous sacrifier en quantité que de rater la planète FEMME. (Female Eternal Morphology Must Evolute) dont on ne savait pas grand chose si ce n'est que c'était grand, que ça ressemblait de loin à un œuf et de près à une planète et surtout que ça contenait les codes complémentaires sans lesquels la lente explosion des symboles dont nous étions bourrés n'aurait pas lieu.

« Hi Jack » fit Iceman qui passa sur la gauche en me rasant les moustaches, postpropulsion enclenchée. La salopard voulait ma peau, je partis en vrille. Dans ces moments là vous savez on a du temps. On a même tout le temps. Ça me rappella le jour où tous mes systèmes s'étaient évanouis comme un sourire de Snark. J'avais du sortir le train à la main ce qui n'est pas évident pour un spermato à l'entraînement et rammener l'engin flagelle au ralenti. Mais je l'avais fait et je me rappelle la tête de mon lieutenant assis en copi : impassible ! Pour un peu il m'aurait proposé une « bonne tasse de thé ». Les gros plis de l'Utère s'approchèrent dans une valse lente et mortelle. Je n'avais pas peur de mourir puisque d'une certaine manière je n'étais pas encore né – pardon : je n'avais pas encore explosé ! Je détectai la giration, mis de la pédale à fond dans le sens inverse et laissai flotter le manche, toute turbine coupée. Ça marcha ! Je me mis à planer de travers dans une ravine bizarre mais j'avais déjà poussé la manette des gazs en avant et je pris autant d'asiète à cabrer que je le pus. Si je me suis ré-inséré dans la flotille de spermatos quelques niveaux plus haut c'est dû à deux choses : un

miracle et la rage que j'avais au ventre. Il me fallait dire deux mots à Iceman. Je n'avais jamais aimé ce nom par ailleurs. Il me vint une idée. Pour remonter l'escadre je pouvais me faire passer pour un convoyeur et voler sur les côtés. D'ordinaire ils n'utilisent pas la rétropropulsion mais je n'allais pas me gêner et quelques instants plus tard je distinguai le leader, mon vieil ami Iceman sans aucun doute.

Tous les pilotes sont confrontés à d'incessants calculs et compromis. Dans mon cas c'était l'autonomie et la vengeance qui se contredisaient. Je pouvais passer Ichemachin comme une fusée et voler vers FEMME mais il pourrait éventuellement m'attaquer une seconde fois et me laisser pour perdu dans une de ces fentes de gluon primitif que je discernai déjà tout autour de nous. Je pouvais aussi l'abattre sans préavis mais ça risquait de prendre du temps et de me faire dévier. Mon commandant m'a toujours dit « Si tu te tromptes de trompes de Salope t'as encore paumé ta bicoque . » Un peu hermétique mais suffisant pour me mettre en garde. J'étendis la main et m'apprêtais à passer la surpuissance quand... j'entendis une voix. Qui m'interpella.

Qui rêvait ? Vous ou moi ?

Je m'apprêtais à passer outre quand je reconnus mon nom !

Bordel de Dieu ! Qui pouvait survivre dans ce contexte. A MEC3, sans oxymore ni carapince ? Je n'ai pas pu m'empêcher de jeter un œil à babord et je l'ai vu. C'était un grand type habillé de noir, maigre. Je ne sais pas comment il faisait mais il flottait là, dans une bulle statique et il me parlait.

Foutez-moi la paix , ais-je grommelé.

Je m'appelle Moles dit-il en souriant, Abraham Moles. Très moyennement honoré de rencontrer votre moitié !

Bon Dieu ! Ce type était dingue. Je le regardai droit dans les yeux « Vous ne voyez pas que je suis en compétition, vous m'enlevez toute chance d'atteindre FEMME le premier », je hurlai littéralement.

- Et si je te garantis d'arriver le premier ? fit-il avec un sourire entendu, « tu m'écouteras ? »

A mon avis j'avais déjà perdu la partie, c'est pourquoi je décidai de m'arrêter et de l'écouter. Je n'avais plus rien à perdre et si jamais son truc marchait je serais le premier sur FEMME à lâcher mes codes.

- Bravo, fit Moles, « vois-tu, je viens de ton futur, enfin.. de la moitié de ton futur et on a à causer. »

Moles avait un sourire sarcastique à première vue mais je décelai vite qu'il était gentil. Ses yeux noirs et un peu tristes avaient toujours l'air de voir « derrière les gens et les choses. »

- Alors, attaqua-t-il, tu vas sur FEMME ?

J'en convins.

- Je sais ce que tu ressens envers moi. Je suis le con qui t'a fait louper ta mission et ta première place. Pas juste ?

- C'est même vachement juste lui dis-je et toute ma frustration commença à percer.

- Aie ! Aie ! Aie ! fit-il d'un air si comique que je piquai un fou rire et faillis m'en fendre la coque, ne te laisse pas aller, tu es chargé tu sais ?

- Je veux ! (je tenais à lui faire des réponses laconiques).

- Alors ne perdons pas de temps, bien que ce que tu nommes temps n'aie pas grande importance. Je viens de ton futur et tu joueras un certain rôle dans ma vie. C'est toi qui me trouveras un taxi dans une ville nommée Strasbourg, à la sortie du plus grand bordel de la future Europe. De plus tu seras un de mes lecteurs et tu m'auras « vu ». Pour toutes ces raisons je dois t'enseigner comment arriver bon premier à FEMME.

J'aurais été bien content que ses conneries soient vraies.

- Le Temps, fit Moles est une grandeur pas bien connue encore. C'est une sorte de palais. Il y a des salles gluantes de répulsion et il se met a couler lentement, il y a de claires et vives cascades où l'on arrive à l'objet de son désir avant même de l'avoir imaginé. Tu as besoin de découvrir un peu la théorie du surf temporel et les principes de la recherche. Quel est le cinquième élément ?

- Uh ? fis-je, j'en connaissais à peine trois.

- Bon ! Le cinquième élément est ce que tu cherches. C'est juste une clef. It's a ticket to learn, rigola-t-il.

- Il y a quelque chose qui m'épastrouille, fis-je. « Pourquoi diable me parlez-vous comme à un demi quelque chose ? Moyennement honoré de rencontrer votre moitié ! »

- Mais, me rétorqua-t-il du tac au tac, avant Salope tu n'es que ton père. Et celui que je vais rencontrer sera aussi le produit de ta mère et je t'assure que c'est une super femme. Ca te va ?

Ca m'allait.

- Comme je te vois parti, reprit-il, tu seras un témoin de ces deux-tiers de siècle. Moi, je m'en irais un peu plus vite. Tu sais que la période 1930/2000, grosso modo, était, fût, serait fascinante ?

Je n'en avais pas la moindre idée.

- Je te le dis. Comme, sans jamais le savoir, tu me seras utile dans ma vie, comme je suis un faux juif, c'est à

dire un juif universel, errant si tu vois ce que je veux dire, j'ai une vue sur le temps et j'ai stoppé le monde. Je t'ai choisi pour illustrer un instant particulier de ma vie mais je veux également t'aider. Notamment à t'incarner.

- Merci du peu, fis-je.

- Le temps, reprit-il, c'est mon grand dada tu le vois déjà, est une illusion structurée. Par qui ? Par nous, par Dieu, ça revient au même. Par exemple cet endroit peut fort bien se révéler être un « nœud temporel » par quoi tout passe. Il suffit d'attendre et les gens comme les choses viennent à toi. La plus grande erreur dans la recherche c'est l'action. Où vas-tu actuellement ?

- Eh ! Je vais remonter une trompe de Salope et mettre au but, ricanais-je, « enfin... j'allais. »

- Et selon toi dans quelle direction fallait-il aller ?

- Ah ! Ca c'est simple : corps poreux, col de l'utère, Caesar Palace et Trompe active.

- Ca, dit Moles c'est la théorie telle qu'il y a peu je la concevais, Mais laisse-moi te raconter un épisode de ton futur. Un jour tu te trouveras dans une situation d'un tel ennui que tu auras envie d'aventure. Et tu vas la chercher. Tu n'auras aucune idée de l'endroit où on rencontre des femmes alors tu vas vagabonder un peu, invitations, vernissages, soirées, tout ce que tu détestes. Et puis un beau jour tu en auras marre, tu réaliseras que quand on cherche on émet des phéromones négatives et tu décideras de te ranger, de te lancer dans le travail. Le lendemain tu ouvriras ta boîte à lettres et tu y trouveras une enveloppe à ton nom, avec une écriture ronde pointue. Et une femme débarquera dans ta vie simplement parce que ,sans le savoir, tu auras mis en pratique l'axiome le plus fondamental de la théorie de la recherche.

- Et qui est ?

- Cesser de chercher !

J'avais de la peine à le croire. Toutefois pendant son récit le col de l'utère s'était peu à peu aséché et changé en un désert rouge onduleux, j'avais quitté mon aspect spermato de guerre et Moles et moi nous retrouvions habillés comme des bédouins ou des touaregs, je ne sais pas trop.

- Regardes qui vient, jubila mon compagnon. Je percutai avant toute chose un organe graillonneux.

- Eeeeh ! Je m'disais aussi qu'on s'reverrait quelque part fiston !

- Il s'appelle Michel Simon, commenta Moles, vous avez acheté des caméras vidéo ensemble par hasard et tu as travaillé avec son fils, c'est un monument chez nous.

Je contemplai un instant le truculent personnage qui s'éloignait déjà, ici tout le monde passait mais tout le monde avait l'air pressé de continuer vers quelque autre destination essentielle. Pour dire la vérité c'est une mince silhouette, traversant les mirages de chaleur du désert, qui me fascinait totalement. Avant que mes yeux ne la détaillent bien je compris qui venait là : mon père.

- Quelle ironie, dit Moles le sourire plus de travers que jamais, quelle ironie ! Il revient au cœur de la mission où il vient de t'envoyer ! J'aime ça Jack tu sais, c'est typique du temps d'ici.

Nous avons passé quelques saisons là, et nous avons vu tous ceux que nous devions voir. La planète FEMME n'était plus qu'un vague souvenir, j'avais oublié ma raison d'être, la mission... Moles me raconta sa vie, Il me raconta comment il avait vécu dans la Venise de Léonard, comment il avait traversé les déserts de Judée et de ... quand le vieux Jehova tonnait pour un rien. Il me fit voir les convulsions des empires et des doctrines qui s'élevaient et retombaient comme de grandes respirations, c'était un grand passant. A ses côtés on n'avait pas besoin de naître on faisait partie du grand cycle. Je ne sais plus combien de temps s'est écoulé ainsi, je me souviens qu'il est revenu sur le sujet de départ et qu'on était toujours dans le désert.

La solitude tu vois, commenta-t-il, ça n'existe pas. Et la planète FEMME... tu devrais t'en occuper maintenant qu'on s'est raconté le monde.

Il fut inflexible car j'avais envie de rester avec lui dans le non-né. Il me rammena à mon aspect premier et me donna les conseils qui suivent.

Tu vois Jack, les alchimistes actuels prétendent qu'à l'impact FEMME rassemble les quatre énergies du soufre (spermato) et les huit énergies du mercure (l'oeuf). Ils font des calculs très compliqués mais ils disent des choses intéressantes, par exemple que ces énergies vibratoires se manifestent plus tard dans toutes les créations de l'homme, et plus particulièrement dans les symboliques. Il y en a une quinzisième dont je vais te parler et tu vas l'utiliser pour gagner.

Je n'y comprenais rien.

- FEMME n'est jamais là où on le croit. Mais peu importe, tu dois t'imaginer que tes copains sont arrivés depuis des siècles, j'en suis certain. Pour cette raison je vais t'expliquer le chemin le plus court et tu seras le premier.

Lentement je me remis à vibrer.

- La plus courte distance d'un point à un autre c'est l'amour. Je n'en ai pas mis beaucoup dans mes livres mais je sais ce que c'est. Si tu la veux très fort, si tu penses à elle comme personne et que tu le lui fais savoir tu seras le premier, rien n'aura existé entretemps. Vas-y ! Ne m'écoutes plus, fais l'amour pas la guerre.

Et là il fit une chose étrange, il se suicida. Enfin.. si peu ! Il s'avanca vers moi et passa la tête dans le tourbillon déjà violent de mon flagelle. Merde, quel con ! Mais je réalisai vite que son départ n'était qu'un acte symbolique. Celui qui avait connu la longie vie, qui avait traversé l'Europe sous tant d'identités, celui qui ne s'arrêtait jamais avait décidé de mettre un terme à son errance et il avait choisi cette rencontre. Touchée de plein fouet sa tête se parsema de points d'ancrage et il ne fut plus qu'un grand tas de courbes de bézier, se dissociant tranquillement devant moi. Uh ? Quelle mort parfaite, il retournait aux images mères. Que m'avait-il dit juste avant ? Ca me revint : faire l'amour pas la guerre. Alors, le monde devrait changer...

Et c'était vrai, le désert avait muté une fois encore pour reproduire à nouveau les cols mouillés de l'Utère. Je fis un bond prodigieux et passai l'obstacle sans difficulté. Je n'étais plus dans une machine de guerre j'étais dans une machine d'amour et entre nous, c'était beaucoup plus puissant et confortable. Seigneur ! Les dimensions de cet espace m'abasourdirent entièrement. C'était cent fois le Caesar Palace dont on parlait avec les copains. Je vis les miens comme si rien ne s'était écoulé et je pris la tête avec aisance. Devant moi je pouvais discerner les orifices des trompes de Salope et l'une était plus lumineuse que l'autre. Je n'hésitai pas et je foncai à la vitesse du rêve, remontant d'incroyables florides.

La planète était là, elle m'attendait.

Vous savez quoi ? Quand on a beaucoup rêvé à quelque chose et qu'on le rencontre, est-ce qu'on peut le voir ? Est-ce qu'on voit son grand amour quand on le rencontre ? Et sa mort ? Et tous les destins majeurs ou les œuvres qu'on écrit et qui vont grandir sans nous est-ce qu'on les reconnaît ?

FEMME était plusieurs centaines de fois plus grande que moi. Je sentis que des codes s'activaient, que des chapitres entiers se réveillaient et je tombais vers sa surface, vers ce cratère là plus que vers un autre, avec extase, avec respect, avec passion et résignation.

J'entendais faiblement la voix de Moles en moi, et elle rigolait doucement. « Voilà ! Tu as trouvé la voie... tu descend vers la race et ca reviendra dans tes rêves et dans milles rituels que tu ne comprendras plus ! Allez, je te laisse, tu as à faire. Mais souviens-toi : là sont les origines du respect... »

Je me souviens encore qu'en atterrissant j'ai cassé mon flagelle. Enfin.. je l'ai perdu. Et tout le reste fut en route, vers hormones et merveilles.

